

École internationale d'été en orthophonie



Inscription en ligne :
www.fmed.ulaval.ca/fmc

26, 27, 28 et 29 juin 2018

Pavillon Ferdinand–Vandry
1050 avenue de la médecine,
Université Laval, Québec (Québec) G1V 0A6

En collaboration avec :

unine
UNIVERSITÉ DE
NEUCHÂTEL

LA SANTÉ **DURABLE**  NOTRE ENGAGEMENT POUR LA VIE



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté de médecine
Vice-décanat à la pédagogie
et au développement professionnel continu

Renseignements

7^e édition École internationale d'été en logopédie/orthophonie

La 7^e édition de l'École internationale d'été en logopédie/orthophonie, organisée par le département de réadaptation de l'Université Laval (Québec), en collaboration avec l'Université de Neuchâtel (Suisse), aura lieu cette année à Québec, au Canada, du 26 au 29 juin 2018.

Objectif général

L'objectif principal de cette école internationale est de contribuer à la formation continue des logopèdes/logopédistes/orthophonistes ainsi que des étudiants et des professionnels des disciplines connexes. Elle se veut aussi un lieu d'échanges et de réflexion sur la pratique clinique, alimenté par les données récentes de la recherche. Les expertises et les domaines de recherche des conférenciers et formateurs sont variés, de manière à offrir aux participants une diversité de points de vue, d'approches, de méthodes. Après les dernières éditions de Neuchâtel et de Lille, Laval se réjouit de pouvoir contribuer à ces échanges internationaux.

Cette 7^e école comprendra quatre journées abordant des thématiques chez l'enfant et l'adulte et se rapportant chacune à des enjeux actuels de la recherche et de la clinique logopédique/orthophonique.

Méthode pédagogique

Conférences magistrales et sessions interactives en petits groupes.

Clientèle visée

Logopèdes/logopédistes/orthophonistes, neuropsychologues, psychologues, linguistes, étudiants, professionnels et chercheurs des disciplines connexes de la santé, des sciences humaines et sociales et de l'éducation.

Inscriptions

Les frais d'inscriptions pourront se faire pour des journées isolées, pour plusieurs journées ou pour la totalité de la semaine, sur le site internet : www.fmed.ulaval.ca/fmc. Vous devrez, lors de la création de votre profil, choisir le statut « Autre professionnel ». Les frais comprennent la participation au programme scientifique, les présentations des conférenciers, le petit-déjeuner, les pauses-santé et le dîner.

Frais d'inscription :	1 journée :	200 \$
	2 journées :	375 \$
	3 journées :	500 \$
	4 journées :	575 \$

Une confirmation de votre inscription et de votre paiement vous seront envoyées par courriel.

Le paiement s'effectue par carte de crédit (Visa ou MasterCard) lors de l'inscription en ligne.

Annulation

Les annulations d'inscription, pour lesquelles une somme sera retenue (voir détail plus bas), doivent être faites par courriel au plus tard le jeudi **31 mai 2018** à l'adresse suivante : dpc@fmed.ulaval.ca. Après cette date, aucun remboursement ne sera effectué.

- 100 \$ sera retenu pour 1 ou 2 jours
- 200 \$ sera retenu pour 3 ou 4 jours

Matériel pédagogique

Prendre note qu'aucun cahier de textes papier ne sera disponible lors de l'événement. Toutefois, il vous sera possible de télécharger et d'imprimer les présentations des conférenciers, qui seront disponibles en ligne au www.fmed.ulaval.ca/fmc la journée même ou après l'activité.

Agrément

Le Vice-décanat à la pédagogie et au développement professionnel continu (VDPDPC) de la Faculté de médecine de l'Université Laval reconnaît à cette activité la valeur de 6 heures de crédits de catégorie 1 en formation médicale continue par jour et reconnaît également à cette activité, la valeur de 0,6 unité d'éducation continue (U.E.C.) par jour.

Le VDPDPC de la Faculté de médecine de l'Université Laval décerne une attestation mentionnant le nombre d'unités d'éducation continue (UEC) à chaque participant qui a dûment complété un programme de perfectionnement qui répond aux normes d'accréditation. Une (1) unité d'éducation continue correspond à dix (10) heures de formation. Ces unités d'éducation continue émises correspondent à des standards de qualité d'enseignement de haut niveau, mais ne sont pas comptabilisées dans le dossier universitaire de l'apprenant.

L'attestation de crédits sera disponible sous l'onglet « Mon dossier de formation » après l'activité sur le site de la formation continue : www.fmed.ulaval.ca/fmc

Le VDPDPC est pleinement agréé par le Collège des médecins du Québec, par le Comité d'agrément des facultés de médecine du Canada (CAFMC), par l'Accreditation Council for Continuing Medical Education (ACCME) des États-Unis et il est autorisé par ces organismes à offrir aux médecins, des activités de formation médicale.

Comité scientifique et organisateur

Organisateurs de l'école d'été en orthophonie

- Joël Macoir, Professeur de l'Université Laval
- Marion Fossard, Professeure de l'Université de Neuchâtel, CH

Membres du comité

- Audette Sylvestre, Professeure de l'Université Laval
- Christelle Maillart, Professeure de l'Université de Liège, BE
- Vincent Martel-Sauvageau, Professeur de l'Université Laval

Renseignements

Vice-décanat à la pédagogie et au développement professionnel continu
Faculté de médecine
Pavillon Ferdinand-Vandry
1050, avenue de la Médecine, local 2214
Université Laval, Québec, G1V 0A6
Téléphone : 418 656-5958
Télécopieur : 418 656-2465
Courriel : dpc@fmed.ulaval.ca www.fmed.ulaval.ca/fmc

Présentations

Mardi 26 juin 2018

Troubles de la parole chez l'enfant

- 8 h 00** **Accueil et petit-déjeuner viennoiserie - café**
- 8 h 30** **Ouverture de l'école d'été**
- M. Joël Macoir, Université Laval et
Mme Marion Fossard, Université de
Neuchâtel
- 8 h 45** ***Mieux comprendre la dyspraxie verbale dans le
contexte des troubles de développement des sons
de la parole***
Andrea MacLeod, Université de Montréal
- 10 h 15** **Pause**
- 10 h 30** **Suite de la conférence**
- 12 h 00** **Dîner**
- 13 h 00** ***L'orthophonie de la voix chez les enfants :
Évaluation et intervention – où en sommes-nous?***
Ingrid Verduyck, Université de Montréal
- 15 h 00** **Pause**
- 15 h 15** **Suite de la conférence**
- 16 h 15** **Fin de la journée**

Mercredi 27 juin 2018

Troubles acquis du langage

- 8 h 15** **Accueil et petit-déjeuner viennoiserie - café**
- 8 h 45** ***Les déterminants neuroanatomiques et la prise en
charge de l'aphasie en phase aiguë post-AVC***
Heather Flowers, Université d'Ottawa
- 10 h 15** **Pause**
- 10 h 30** **Suite de la conférence**
- 12 h 00** **Dîner**
- 13 h 00** ***Quelle est l'intensité optimale pour la rééducation
de l'aphasie post-AVC?***
Élizabeth Rochon, Université de Toronto
Laura Monetta, Université Laval
- 15 h 00** **Pause**
- 15 h 15** **Suite de la conférence**
- 16 h 15** **Fin de la journée**

Présentations

Jeudi 28 juin 2018

Discours / interaction

- 8 h 15 **Accueil et petit-déjeuner viennoiserie - café**
- 8 h 45 **Évaluer le discours via l'usage des marqueurs référentiels à l'aide d'une nouvelle tâche de narration d'histoires : données de recherche et cadre normatif**
Marion Fossard, Université de Neuchâtel, Suisse
- 9 h 45 **Pause**
- 10 h 00 **Discours et Maladie d'Alzheimer : utilisation de la tâche de narration d'histoires pour l'évaluation des compétences d'ajustement référentiel**
Mélanie Sandoz, Université de Neuchâtel, Suisse
- 10 h 45 **Importance de la cognition sociale pour la prise en compte de l'autre lors d'interactions verbales : données de recherche et outils d'évaluation**
Amélie M. Achim, Université Laval
- 12 h 00 **Dîner**
- 13 h 00 **L'explication et la justification : carrefour entre le langage structurel et son utilisation**
Stefano Rezzonico, Université de Montréal
Audette Sylvestre, Université Laval
- 15 h 00 **Pause**
- 15 h 15 **Suite de la conférence**
- 16 h 15 **Fin de la journée**

Vendredi 29 juin 2018

Pratique collaborative des orthophonistes en milieu scolaire

- 8 h 15 **Accueil et petit-déjeuner viennoiserie - café**
- 8 h 45 **Les faits scientifiques entourant les modèles de services en orthophonie en milieu scolaire**
Pascal Lefebvre, Université Laurentienne
- 10 h 15 **Pause**
- 10 h 30 **Le modèle de réponse à l'intervention (RAI) et le système d'appui à multiples paliers (SAMP) en milieu scolaire**
Pascal Lefebvre, Université Laurentienne
Nicole Fortier, Commission scolaire des Phares
Catrine Demers, Université d'Ottawa
- 12 h 00 **Dîner**
- 13 h 00 **Comment aider les enseignants à observer le langage d'un enfant pour mieux ajuster leurs pratiques éducatives? Le défi relevé par SOLEM, un outil d'observation et de soutien langagier »**
Christelle Maillart, Université de Liège, Belgique
Lisandre Bergeron-Morin, Université Laval
- 14 h 00 **Co-intervention orthophoniste-enseignant de maternelle : un modèle possible pour le développement professionnel des enseignants et pour l'offre de services en orthophonie en milieu scolaire?**
Lisandre Bergeron-Morin, Université Laval
- 15 h 00 **Pause**
- 15 h 15 **Quelle efficacité pour les interventions menées en petits groupes en contexte scolaire? Sensibilité et spécificité des interventions**
Christelle Maillart, Université de Liège, Belgique
- 16 h 15 **Fin de la journée**

Présentations

26 juin 2018

Troubles de la parole chez l'enfant

8h45 : Mieux comprendre la dyspraxie verbale dans le contexte des troubles de développement des sons de la parole (3 heures)

Andrea MacLeod (Université de Montréal)

Les troubles de développement des sons de la parole (TDSP) sont très communs chez les enfants d'âge préscolaire. Pour les orthophonistes exerçant dans le contexte francophone, l'identification des sous-types de TDSP est particulièrement difficile puisque l'application des données de recherche venant d'enfants anglophones n'est pas facilement transférable. Le but de cette conférence est de présenter les données probantes relatives à la dyspraxie verbale dans le cadre des TDSP. Un survol de l'état des connaissances sera d'abord effectué, puis les résultats d'une étude pilote menée chez 15 enfants francophones ayant un TDSP, appariés à 15 enfants ayant un développement typique, seront présentés. La parole des enfants a été analysée sur les plans phonétique et acoustique et les résultats indiquent que certaines balises pour l'identification de la dyspraxie verbale ne s'appliquent pas au français. Finalement, un protocole d'évaluation en développement qui a pour but de permettre le diagnostic différentiel entre les sous-types de TDSP, incluant la dyspraxie verbale, sera présenté. Ce protocole se base sur un modèle psycholinguistique de la production de la parole et propose l'évaluation de plusieurs dimensions de connaissances phonologiques (perceptuelle, motrice, et symbolique).

À la fin de cette présentation, le participant sera en mesure de :

- Situer la dyspraxie verbale dans le contexte clinique des troubles des sons de la parole;
- Identifier les spécificités sémiologiques de la dyspraxie verbale propres au français;
- Apprécier les caractéristiques d'un outil visant le diagnostic différentiel de la dyspraxie verbale.

13h00 : L'orthophonie de la voix chez les enfants : évaluation et intervention – où en sommes-nous? (3 heures)

Ingrid Verduyck (Université de Montréal)

Dans cet atelier, les particularités du bilan vocal chez les enfants seront abordées. Les outils disponibles et adaptés à la voix et au contexte particulier de l'enfant, qui permettent aux orthophonistes de consigner et de mesurer l'efficacité thérapeutique en orthophonie de la voix, seront ensuite présentés. Les spécificités de l'approche thérapeutique chez l'enfant et les données probantes disponibles dans la littérature seront ensuite contrastées avec l'expertise clinique d'orthophonistes qui œuvrent dans le domaine. Le rôle central de la motivation de l'enfant dysphonique à modifier sa voix pour la réussite thérapeutique sera spécifiquement abordé, puis seront présentées les lignes directrices basées sur les données probantes et la réalité clinique au Québec concernant l'intérêt d'une intervention orthophonique précoce dans le but de remédier à un trouble de la voix actuel et de prévenir un trouble de la voix futur. Enfin, sera également discuté le rôle de sensibilisation à la voix que peuvent jouer les orthophonistes en milieu scolaire.

À la fin de cette présentation, le participant sera en mesure de :

- Identifier les particularités du bilan vocal chez l'enfant et les outils cliniques disponibles auprès de cette clientèle;
- Reconnaître des principaux enjeux de l'intervention orthophonique dans le contexte de la dysphonie pédiatrique;
- Défendre le rôle central de l'orthophoniste dans la prévention de la dysphonie en milieu scolaire.

27 juin 2018

Troubles acquis du langage

8h45 : Les déterminants neuro-anatomiques et la prise en charge de l'aphasie en phase aiguë post-AVC (3 heures)

Heather Flowers (Université d'Ottawa)

Cette présentation portera sur la recherche en épidémiologie clinique relative à la fréquence, aux déterminants et à la prise en charge de l'aphasie en phase aiguë post-AVC. L'utilité de l'imagerie par résonance magnétique dans le diagnostic d'un AVC ischémique et les facteurs neuro-anatomiques liés aux manifestations cliniques de l'aphasie seront présentés. Les nouvelles lignes directrices proposées lors de la 1^{ère} table ronde internationale sur le rétablissement et la réadaptation après un AVC (1st International Stroke Recovery and Rehabilitation Roundtable, 2016) seront ensuite décrites et expliquées. La présentation de cas cliniques permettra d'explorer les facteurs qui peuvent favoriser ou nuire au rétablissement précoce de l'aphasie post-AVC.

À la fin de cette présentation, le participant sera en mesure de :

- Identifier les enjeux liés à la fréquence, aux déterminants et à la prise en charge de l'aphasie en phase aiguë post-AVC;
- Comprendre l'utilité de l'imagerie par résonance magnétique dans le diagnostic d'un AVC ischémique ;
- Identifier les facteurs neuro-anatomiques liés aux manifestations cliniques de l'aphasie;
- Déterminer les facteurs qui peuvent favoriser ou nuire au rétablissement précoce de l'aphasie post-AVC.

13h00 : Quelle est l'intensité optimale pour la rééducation de l'aphasie post-AVC? (3 heures)

Elisabeth Rochon (Université de Toronto) et Laura Monetta (Université Laval)

L'intensité du traitement est une variable très importante pour le succès d'une intervention orthophonique. On a longtemps cru qu'une plus grande intensité de traitement orthophonique était synonyme d'une meilleure récupération. Cependant, les études récentes jettent le doute sur ces affirmations. Devrions-nous augmenter ou diminuer l'intensité du traitement offert aux patients aphasiques au niveau de la fréquence de rencontres et au niveau du nombre d'items travaillés à chaque séance ?

Présentations

Cette présentation sera divisée en deux parties. Dans la première seront abordés les aspects théoriques relatifs à l'intensité de traitement, soit les paramètres qui composent la notion d'intensité de traitement (dosage, durée de la session, durée totale de l'intervention, fréquence, etc.) et les données probantes de la littérature scientifique. La seconde partie sera consacrée à la présentation de deux études récentes comparant les différentes intensités de traitement chez des personnes souffrant d'anomie post-AVC.

À la fin de cette présentation, le participant sera en mesure de :

- Définir l'intensité d'un traitement orthophonique en lien avec différents paramètres : dosage, durée de la session, durée totale de l'intervention, fréquence, etc.;
- Connaître les données de la littérature scientifique relatives à l'intensité optimale d'un traitement en fonction de sa nature et du temps post-AVC.

28 juin 2018
Discours / interaction

À la fin de cette matinée, le participant sera en mesure de :

- Expliquer l'intérêt d'évaluer la production discursive en prenant en considération les choix référentiels des locuteurs ;
- Reconnaître les grandes étapes de l'ajustement référentiel et identifier les difficultés de cet ajustement dans le cadre de la maladie d'Alzheimer, notamment ;
- Juger de l'importance des processus de théorie de l'esprit et plus largement de la cognition sociale dans les interactions verbales ;
- Dresser un inventaire des principaux outils d'évaluation de la cognition sociale.

8h45 : Évaluer le discours via l'usage des marqueurs référentiels à l'aide d'une nouvelle tâche de narration d'histoires : données de recherche et cadre normatif (1 heure)

Marion Fossard (Université de Neuchâtel, Suisse)

L'analyse des troubles discursifs (principalement narratifs) est un aspect important de l'évaluation orthophonique, notamment auprès d'une patientèle adulte. Cette analyse est toutefois difficile à réaliser : le manque d'outils d'évaluation, mais surtout le manque de mesures objectives pour qualifier ces troubles laissent trop souvent à l'appréciation du (seul) clinicien le soin de juger de la « qualité » d'un récit produit ou de sa « cohérence ». Dans le cadre de cette communication, nous présenterons une nouvelle tâche de narration d'histoires basée sur une analyse fine et quantifiable des choix référentiels produits par les locuteurs. En effet, sélectionner un marqueur de référence (un pronom ou un syntagme nominal défini, par exemple) ajusté au statut discursif et cognitif du référent ciblé est une aptitude importante pour permettre à son interlocuteur de récupérer le bon référent. Atteinte dans différentes pathologies, cette compétence d'ajustement ne faisait pourtant pas encore l'objet d'un outil d'évaluation spécifique. Notre nouvelle tâche de narration d'histoires comble ce vide. Spécifiquement conçue pour évaluer

comment les locuteurs ajustent leurs choix référentiels lorsqu'ils mentionnent des personnages à différentes étapes d'élaboration narrative (introduction, maintien, ou changement du personnage en focus), notre tâche, qui manipule également la complexité référentielle des histoires, montre que l'ajustement référentiel est un processus complexe certes, mais clairement observable et quantifiable. Des données de recherche ainsi que des données normatives obtenues auprès d'un échantillon de 230 participants adultes francophones seront présentées.

10h00 : Discours et Maladie d'Alzheimer : utilisation de la tâche de narration d'histoires pour l'évaluation des compétences d'ajustement référentiel (45 minutes)

Mélanie Sandoz (Université de Neuchâtel, Suisse)

Au cours des deux dernières décennies, de nombreuses études ont souligné une gestion problématique des marqueurs de référence dans le discours chez les personnes présentant une maladie d'Alzheimer (MA), comparativement à une population âgée sans « troubles cognitifs ». Plus particulièrement, ces études suggèrent que les participants MA présenteraient une moindre adaptation à la variation du statut discursif et cognitif des référents, se traduisant notamment par une utilisation importante de pronoms tout au long de la narration. Différentes hypothèses concernant l'origine de ces difficultés ont été proposées, principalement en lien avec l'amointrissement des ressources cognitives et/ou une moindre sensibilité à la prise en compte du partenaire d'interaction. Ces hypothèses, théoriquement intéressantes pour la compréhension des compétences impliquées dans les processus d'ajustement référentiel, peinent néanmoins à être empiriquement démontrées, du fait en partie de la difficulté à objectiver les « difficultés référentielles » au sein d'une structure narrative potentiellement complexe et dynamique. Lors de cette communication, un accent particulier sera mis - à travers l'utilisation de la tâche de narration d'histoire - sur l'importance de la prise en compte de différents facteurs (linguistiques, contextuels et cognitifs) pour l'évaluation du choix des marqueurs de référence auprès d'une population présentant une MA. De plus, sur la base des données normatives obtenues, une illustration de différents profils référentiels problématiques sera également présentée.

10h45 : Importance de la cognition sociale pour la prise en compte de l'autre lors d'interactions verbales : données de recherche et outils d'évaluation (1 heure 15)

Amélie M. Achim (Université Laval) :

La cognition sociale désigne l'ensemble des processus de traitement de l'information qui permettent de bien comprendre les autres et d'ajuster nos interactions sociales. Un processus important de la cognition sociale est la théorie de l'esprit, définie comme l'habileté à bien inférer les états mentaux des autres, incluant leurs intentions, leurs émotions, leurs connaissances et leurs croyances. Dans le champ du langage, il est bien reconnu que les locuteurs ajustent leurs productions verbales en fonction de leur interlocuteur (approche collaborative du langage). Alors que certains auteurs ont suggéré des liens avec la théorie de l'esprit, et qu'il semble assez logique qu'il faille notamment être capable d'inférer les connaissances de son interlocuteur pour pouvoir en tenir compte, peu de travaux ont à ce jour examiné les liens entre la production du langage et la cognition sociale. Depuis une dizaine d'années, une collaboration entre les équipes de la Dre Achim et de la Dre Fossard a permis de rapprocher ces deux champs de recherche. Dans ce

Présentations

contexte, une série de tâches qui permettent d'examiner plus directement la prise en compte de l'autre lors d'interactions verbales a été élaborée et a permis de démontrer un lien entre les ajustements de la production verbale à son interlocuteur et les habiletés de théorie de l'esprit, autant au niveau comportemental que par des techniques de neuro-imagerie. Cette présentation fera un survol de ces travaux et introduira aussi des outils permettant d'évaluer la cognition sociale.

13h00 : L'explication et la justification : carrefour entre le langage structurel et son utilisation (3 heures)

Stefano Rezzonico (Université de Montréal) et Audette Sylvestre (Université Laval)

Au cours de leur développement, les enfants doivent apprendre à maîtriser les composantes structurales du langage et acquérir les compétences nécessaires pour communiquer de manière pertinente en milieu social. Cette présentation se focalisera sur les conduites langagières essentielles dans de nombreuses activités en milieu familial, scolaire et professionnel : les explications et les justifications. Ces conduites demandent souvent une forme linguistique complexe et la prise en compte du point de vue et des connaissances de son interlocuteur. Les objectifs de cette communication sont de (a) proposer des stratégies pour reconnaître et analyser les explications et les justifications et (b) explorer le développement de ces conduites à partir des premières justifications produites autour de la deuxième année de vie, jusqu'à leur utilisation dans des discours complexes à l'adolescence. Afin d'atteindre ces objectifs, une présentation des résultats quantitatifs et qualitatifs de recherches récentes et en cours sera effectuée, accompagnée d'exemples vidéos. Les données couvriront (a) des interactions mère-enfant typique à 24 mois, (b) des interactions mère/observateur - enfant avec ou sans trouble développemental du langage (TDL) entre 4 et 7 ans et (c) des interactions avec des adolescents ayant une histoire de TDL en dyade avec des pairs et des intervenantes. Ce parcours permettra également de faire le point sur le rôle de l'interlocuteur dans l'acquisition de ce qui est une explication acceptable dans un contexte donné, mais également dans l'habileté de reconnaître les actes verbaux et non verbaux qui nécessitent une justification ou une explication.

À la fin de cette présentation, le participant sera en mesure de :

- Analyser les explications et les justifications dans des discours de jeunes enfants ayant un développement typique, d'enfants de 4 à 7 ans et d'adolescents ayant un TDL;
- Décrire le développement des explications et des justifications de la petite enfance jusqu'à l'adolescence;
- Expliquer le rôle de l'interlocuteur dans l'acquisition des explications et des justifications.

29 juin 2018

Pratique collaborative des orthophonistes en milieu scolaire

À la fin de ces présentations, le participant sera en mesure de :

- Sélectionner les différents modèles de service en orthophonie qui sont les plus appropriés selon les besoins et la réalité du milieu scolaire;
- Déterminer les conditions facilitant l'implantation des composantes essentielles du modèle de réponse à l'intervention (RAI) en milieu scolaire;

- Illustrer une démarche d'observation du langage en milieu scolaire par des éducateurs/enseignants;
- Identifier les avantages potentiels et les défis d'un modèle d'accompagnement basé sur la co-intervention orthophoniste/enseignant en milieu scolaire;
- Identifier les enjeux liés à la spécificité et la sensibilité des interventions orthophonistes en milieu scolaire.

8h45 : Les faits scientifiques entourant les modèles de services en orthophonie en milieu scolaire

(1 heure 30)

Pascal Lefebvre (Université Laurentienne)

Le monde de l'éducation est en constante ébullition et l'organisation des services d'orthophonie en milieu scolaire continue à soulever d'importantes questions quant à l'efficacité des services offerts. Récemment, des chercheurs se sont penchés sur cette problématique. De nouvelles évidences scientifiques sont maintenant disponibles pour mieux éclairer les décisions des orthophonistes quant aux modèles de services qu'ils offrent dans les écoles. Cette présentation vise à offrir une synthèse des plus récentes avancées scientifiques en ce qui a trait aux modèles de services orthophoniques offerts en milieu scolaire. Un état de la situation entourant la question des services d'orthophonie en milieu scolaire sera présenté. Ensuite, un rappel des principaux thèmes issus des énoncés de positions sur les rôles et champs de pratique en milieux scolaires sera effectué. Les résultats pertinents issus des synthèses de connaissances sur la pratique orthophonique en milieu scolaire seront discutés. Finalement, les tendances en éducation et leur influence sur les modèles de services en orthophonie seront abordées. Des ressources supplémentaires seront mises à la disposition des participants afin de leur permettre d'approfondir leurs connaissances.

10h30 : Le modèle de réponse à l'intervention (RAI) et le système d'appui à multiples paliers (SAMP) en milieu scolaire (1 heure 30)

Pascal Lefebvre (Université Laurentienne), Nicole Fortier (Commission scolaire des Phares) et Catrine Demers (Université d'Ottawa)

Depuis plus de deux décennies, le modèle de réponse à l'intervention (RAI) occupe une grande place dans les discussions et la recherche en éducation en Amérique du Nord. Plusieurs expérimentations ont été réalisées afin de mieux comprendre les enjeux reliés à l'implantation de ce modèle dans les écoles. *Cap sur la prévention* est une démarche d'implantation des pratiques exemplaires en matière de lecture et d'écriture dans un modèle de réponse à l'intervention (RAI) soutenue par les communautés d'apprentissage professionnelles (CAP) dans de nombreuses écoles québécoises. Issue de nombreux projets de recherche-action, cette démarche a permis de mieux cerner les éléments cruciaux de l'implantation de la RAI en contexte francophone. Cette présentation vise à mettre à jour les connaissances entourant les concepts fondamentaux du modèle de réponse à l'intervention, les conditions d'implantation de ce modèle, le rôle des professionnels en milieu scolaire et l'impact sur les élèves. Les définitions et l'évolution des modèles de RAI seront révisées. Les conditions gagnantes permettant l'implantation des composantes essentielles de la RAI dans les écoles seront discutées à la lumière des résultats de projets de recherche-action. La question de la fidélité de l'implantation de ce genre de modèle sera abordée sous l'angle d'un projet de recherche doctoral. Les rôles de l'orthophoniste dans

Présentations

l'implantation et le fonctionnement de la RAI seront exposés. Finalement, un récent projet portant sur les impacts de la RAI sur l'apprentissage des élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage sera présenté.

13h00 : Comment aider les enseignants à observer le langage d'un enfant pour mieux ajuster leurs pratiques éducatives ? Le défi relevé par SOLEM, un outil d'observation et de soutien langagier (1 heure)

Christelle Maillart (Université de Liège, Belgique)
Lisandre Bergeron - Morin (Université Laval)

Apprendre à observer le langage d'un enfant pour identifier ses besoins spécifiques en termes de soutien langagier est un défi complexe pour les éducateurs et les enseignants. Or, l'environnement scolaire, et plus particulièrement l'enseignement maternel, constitue un contexte privilégié pour soutenir le développement du langage et de la communication des enfants. En conséquence, les enseignant(e)s occupent une place privilégiée pour favoriser et entretenir des interactions de qualité, propices au développement langagier. Cependant, en raison d'un manque de repères et d'outils, les enseignant(e)s se sentent souvent démunis face à cette tâche. Ce constat est corroboré par les résultats de nombreuses études montrant que le soutien langagier offert dans les milieux éducatifs en petite enfance est malheureusement parfois de qualité insuffisante pour soutenir adéquatement le développement langagier et communicationnel des enfants, en particulier des enfants plus vulnérables. Cette communication vise à présenter un outil d'observation et de soutien langagier (SOLEM) conçu par une équipe d'orthophonistes en Belgique francophone afin d'aider les enseignants en maternelle 4 ans à adapter leurs pratiques éducatives aux besoins spécifiques de chaque enfant. La méthode collaborative adoptée pour concevoir un tel outil sera présentée, ainsi que la démarche de validation ayant comparé les profils langagiers obtenus par les enseignants à des évaluations langagières individuelles des enfants réalisées par des orthophonistes. Les modalités d'implémentation d'un tel outil dans le cadre d'une collaboration enseignant / orthophoniste ainsi que du rôle de l'orthophoniste dans un tel projet seront discutées.

14h00 : Co-intervention orthophoniste enseignant de maternelle : un modèle possible pour le développement professionnel des enseignants et pour l'offre de services en orthophonie en milieu scolaire? (1 heure)

Lisandre Bergeron - Morin (Université Laval)

Bien que la fréquentation d'un contexte éducatif au cours de la petite enfance peut jouer un rôle crucial sur le développement langagier des enfants, les effets positifs sont surtout observés lorsque la qualité des interactions dans le groupe s'avère élevée. Cela se traduit entre autres par une utilisation fréquente de diverses techniques de soutien du développement langagier. Il fait partie de notre rôle, comme orthophoniste, d'accompagner les enseignantes de maternelle dans l'ajustement de ces techniques face aux différents enfants de leur groupe. Toutefois, comme les récentes recherches questionnent l'efficacité des modèles traditionnels de formation, il est nécessaire d'explorer de nouvelles modalités d'accompagnement. Dans le cadre d'un projet de recherche doctoral, réalisé dans des centres de la petite enfance (CPE), une modalité de co-intervention orthophoniste-éducatrice a été mise à l'essai. La co-intervention permet d'allier modelage, rétroactions, conseils et réflexions conjointes, dans le contexte réel du groupe. Cette présentation permettra de faire une réflexion sur le potentiel d'une telle modalité de co-

intervention pour accompagner les enseignantes au préscolaire dans leur soutien du développement langagier des enfants de leur groupe. Dans le cadre de ce projet, une orthophoniste a proposé, à quatre éducatrices, six rencontres de co-intervention dans leur groupe. Les analyses des entrevues réalisées et des segments vidéos recueillis mettent en lumière tant l'intérêt de cette modalité que les enjeux de sa mise en œuvre, notamment en ce qui concerne les rôles qu'y joue l'orthophoniste. Une proposition d'adaptation de cette modalité de co-intervention en contexte scolaire sera présentée et discutée.

15h15 : Quelle efficacité pour les interventions menées en petits groupes en contexte scolaire ? Sensibilité et spécificité des interventions (1 heure)

Christelle Maillart (Université de Liège, Belgique)

Malgré leur importance pour la pratique clinique, les études sur l'efficacité des interventions orthophoniques restent le parent pauvre de la littérature, a fortiori lorsqu'il s'agit d'interventions en groupe menées en contexte scolaire. Faute de telles données, les interventions proposées reposent régulièrement sur le bon sens clinique et les résultats issus de l'évaluation. Dans le meilleur des cas, les interventions proposées auront fait l'objet d'études d'efficacité, le plus souvent en comparant les performances d'enfants ayant reçu une intervention à celles d'enfants appariés appartenant à un groupe contrôlé. Cette pratique permet de démontrer l'efficacité de l'intervention, en démontrant sa sensibilité, soit le fait que les composants ciblés par l'intervention progressent davantage suite à l'intervention qu'en son absence. Néanmoins, il faut encore s'assurer que l'intervention proposée permet d'atteindre les compétences ciblées et donc cibler la spécificité de l'intervention. Dans cet exposé sera présentée une étude comparant l'efficacité de deux interventions intensives (intervention quotidienne pendant 3 mois), l'une ciblée sur le développement langagier (lecture interactive), l'autre sur le développement numérique (travail des praxies digitales), chez des enfants de maternelle 5 ans. Chaque intervention a servi de contrôle à l'autre (spécificité de l'intervention) et un groupe d'enfants appariés par niveau socio-économique et ne bénéficiant d'aucune intervention cognitive, mais d'un entraînement moteur a également été suivi (sensibilité de l'intervention). Ces observations permettront de clarifier les ingrédients actifs essentiels aux interventions orthophoniques efficaces en situation scolaire.

ENSEMBLE ON CONTINUE...

RESPONSABLE ADMINISTRATIF

Patrick Daigneault, M.D., directeur

Vice-décanat à la pédagogie et au développement professionnel continu

Faculté de médecine
Pavillon Ferdinand-Vandry
1050, avenue de la médecine, local 2214
Université Laval, Québec (Québec) G1V 0A6

Téléphone : 418 656-5958
Télécopieur : 418 656-2465
Courriel : dpc@fmed.ulaval.ca

www.fmed.ulaval.ca/fmc